

Leila REKRAK

Université Dr Moulay Taher-Saida

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur la qualité de la production écrite d'un texte explicatif en FLE

Résumé

Cette recherche porte sur l'apprentissage de l'écrit en français en contexte plurilingue, elle explore plus particulièrement l'effet de la traduction automatique des idées de l'arabe vers le français sur la qualité des textes explicatifs en FLE. Les conclusions tirées des recherches portant sur le recours à la traduction de la langue maternelle à la langue étrangère dans le processus d'écriture se sont avérées inconstantes, voir même contradictoires. Cette étude expérimentale s'est concentrée sur la traduction des idées construites dans la langue arabe vers la langue française, son objectif consiste plus particulièrement à vérifier si la qualité des textes produits issus de la traduction des phrases de l'arabe au français est meilleure que celle de la rédaction directement en

français. Pour atteindre cet objectif, nous avons formé deux groupes d'étudiants de première année de licence de français à l'université Dr Moulay Tahar à Saida. Ils ont eu à écrire un texte explicatif sur la pollution des eaux, un groupe a rédigé le texte directement en français et un autre groupe a utilisé un traducteur automatique pour traduire d'abord les idées construites en langue arabe vers le français. Nous avons examiné les textes d'un point de vue quantitatif (nombre d'informations) et d'un point de vue qualitatif (cohérence de l'explication et la qualité de la langue). Nous supposons qu'il y aura une supériorité du nombre d'informations ajoutées dans les textes issus de la traduction sur les textes rédigés directement en français. Mais aucune différence notable entre les textes des deux groupes en ce qui concerne la cohérence de l'explication et la qualité de la langue. Notre hypothèse de départ a été partiellement confirmée; nos résultats montrent que les étudiants qui ont eu recours à la traduction ont produit des textes contenant plus d'informations, moins de fautes d'orthographe et un vocabulaire plus élaboré que les étudiants qui ont rédigé directement en français.

Mots-clés : Plurilinguisme – traduction– production écrite– planification.

Abstract

This research focuses on the learning of writing in French in a multilingual context and explores the effect of the translation from Arabic into French on quality of texts in EFL. Research on use of translation in writing process from the mother tongue to the foreign language has been inconstant, even contradictory. This experimental study concentrated on the translation of texts constructed in the Arabic language into the French language. Particularly Its study's objective its chest whether and quality of translation texts from Arabic to French is better than those texts wiritten directly in French. To achieve this goal, we have formed two groups of students 1st year at French department at Dr Moulay Tahar University in Saida. They had to write an explanatory text on water pollution, the first group drafted the text directly in French and the other group used a translator in order to translate the sentences constructed in Arabic into French. After, the researcher examined the texts from a quantitative point of view (number of information) and from a qualitative point of view (coherence of the explanation and the quality of the language). Therefore, it assumes that there will be a superiority of the number of information in the texts resulting from the translation than texts written directly in French. But no noticeable difference between the texts of the both groups with regard to the consistency of the explanation and the

quality of the language. Our starting hypothesis has been partially confirmed; our results show that students who have used translation have produced texts containing more information, fewer spelling errors and more elaborate vocabulary than students who write directly in French.

Keywords : Plurilingualism - translation - written production - planning.

Introduction

L'activité plurilingue est souvent composée, entre autre ou principalement, d'une activité de traduction. La notion de traduction peut avoir un champ très large, selon le grand dictionnaire terminologique, la lexie traduction se définit comme une « *activité langagière consistant à rendre, à l'écrit, dans une langue donnée, un texte rédigé dans une autre langue* ». Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde édité sous la direction de Jean-Pierre Cuq (2003) :

La traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbération. La traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes. Mais les langues n'étant pas des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tabler d'une langue à l'autre sur l'existence de correspondances terme à terme, c'est-à-dire sur

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

l'existence d'une identité sémantique malgré des formes différentes » (p.239).

Cette définition rejoint celle de Kern (1994) qui l'a défini comme étant l'expression d'un message dans une autre langue que celle dans laquelle il a été exprimé. La traduction a une multiplicité de sens, Roman Jakobson (1963) distingue trois types de traduction : la traduction intralinguale c'est celle qui se fait dans la même langue, la traduction interlinguale se manifeste entre deux langues différentes et la traduction intersémiotique qui est l'interprétation des signes verbaux par des moyens non verbaux.

Dans le cadre de cette recherche, nous traitons les questions d'utilisation de la traduction dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère, le rôle de la traduction en acquisition d'une deuxième langue est un sujet de débats houleux. Les conclusions tirées de ces recherches sont diverses et parfois opposées. En effet, certaines recherches soutiennent qu'elle nuit à la rhétorique et à la structure du texte (Lifang, 2008) et qu'elle est aussi perçue comme une source de transfert négatif (l'interférence) c'est-à-dire que l'utilisation de patrons ou de règles de la L1 mène à une erreur ou à une forme inappropriée de la L2 (Wang, 2010). En revanche, d'autres études montrent que la traduction peut avoir un effet bénéfique dans la production écrite en L2 par exemple Uzawa (1996) a amené 22 étudiants japonais qui apprenaient l'anglais dans un établissement postsecondaire au Canada à traduire en anglais un

article de revue écrit en japonais. L'auteur a rapporté que les étudiants ont eu des scores significativement plus élevés lors de la tâche de traduction du texte. Dans une autre recherche effectuée par Kobayashi et Rinnert (1992) dans laquelle, les auteurs ont rassemblé 48 étudiants japonais apprenant l'anglais. Les étudiants ont tous eu à écrire un texte directement en anglais, et un autre en japonais qu'ils devaient traduire ensuite en anglais. Les auteurs ont rapporté que les étudiants ont significativement produit de meilleures rédactions lors de la traduction : meilleure syntaxe, meilleure organisation du texte, meilleur contenu, vocabulaire plus élaboré. Il est à noter que ce sont les étudiants au niveau débutant qui ont le plus tiré profit de la traduction (les étudiants au niveau avancé ont même fait significativement plus d'erreurs de cohérences après la traduction du texte).

La présente étude vise à explorer l'effet de la traduction dans la production écrite du français langue étrangère. Il s'agit plus particulièrement d'examiner dans quelle mesure l'arabe influence les productions écrites en français, c'est-à-dire dans quelle mesure la traduction aide ou n'aide pas la qualité des textes rédigés par les étudiants apprenants le français. Nous cherchons à répondre aux questions suivantes : Est-ce que la traduction de l'arabe au français comporte des avantages comparativement à la rédaction directement en français ? Quel est l'effet de la traduction sur le processus de planification en français ? Ce sont ces questions qui

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

nous permettront d'analyser, à travers un corpus de productions écrites, l'effet de la traduction sur la production d'un texte explicatif en français langue étrangère.

L'hypothèse générale qui guide notre réflexion est la suivante : nous supposons qu'il y aura une supériorité du nombre d'informations des textes issus de la traduction sur les textes rédigés directement en français. Mais aucune différence notable ne sera constatée au niveau de la qualité respective des productions des deux groupes (utilisation d'un traducteur et rédaction sans traducteur).

Nous exposerons en détail, dans ce qui suit, les principaux éléments de notre méthode, c'est-à-dire les participants, la méthode d'analyse des données, le corpus, nous détaillerons le déroulement de l'expérience ainsi que l'interprétation des résultats obtenus.

1. Méthode

1.1 Les participants

Les participants ciblés dans le cadre de notre étude sont deux groupes d'apprenants de première année de licence de français à l'université Dr Moulay Tahar à Saida, ils sont âgés de 19 à 24 ans. Chaque groupe comporte 15 étudiants qui ont un niveau moyen en français. Cette évaluation de niveau en langue a été faite à partir de la moyenne générale du premier semestre ($13/20 \geq$ moyenne générale $\geq 10/20$).

- Les étudiants du groupe G1 ont utilisé un traducteur informatique (Systran) tout en rédigeant un texte en français.
- Le groupe G3 a eu à écrire un texte directement en français sans utiliser un traducteur.

1.2 La procédure

Durant l'expérience, deux groupes d'étudiants ont rédigé un texte explicatif sur la pollution des eaux d'une longueur de 10 lignes. Les étudiants du groupe G1 avaient à leur disposition des ordinateurs portables dans lesquels est installé le logiciel de traduction (Systran). Ils ont rédigé leurs textes tout en utilisant le logiciel pour traduire en français les idées construites en arabe. En revanche, les apprenants du deuxième groupe G2 ont rédigé les textes directement en français. Le temps alloué était une heure.

La consigne du groupe G1 était la suivante : « Ecrivez en 60 minutes un texte explicatif adressé à des apprenants du secondaire, dans le but d'expliquer le mieux possible les causes et les conséquences de la pollution des eaux, vous pouvez utiliser le traducteur Systran pour traduire vos idées de l'arabe vers le français, attention, il faut relire la traduction obtenue pour affiner et corriger »

La consigne du groupe G2 était la suivante : « Ecrivez en 60 minutes un texte explicatif adressé à des apprenants du secondaire,

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

dans le but d'expliquer le mieux possible les causes et les conséquences de la pollution des eaux»

1.3 Corpus

Le corpus étudié est composé de 30 textes produits par l'ensemble des étudiants (15 textes rédigés par le groupe G1 et 15 textes produits par le groupe G2).

1.4 La méthode d'analyse

Les textes sont analysés du point de vue quantitatif et du point de vue qualitatif. Pour le premier point, l'analyse propositionnelle (Kintsch, 1998) permet de comptabiliser le nombre et le type des propositions produites (P1 : proposition pertinente qui a une relation avec le thème, P2 : proposition non pertinente qui n'a aucune relation avec le thème). Concernant le deuxième point, nous avons élaboré une grille d'évaluation qui vise à évaluer deux éléments (deux catégories) : la cohérence de l'explication et la qualité de la langue. Chaque catégorie est subdivisée en trois critères (sous-catégories). La cohérence de l'explication consiste en : le respect de la consigne, la cohérence phrastique, et cohérence du texte. La sous-catégorie respect de la consigne consiste à respecter la structure du texte explicatif (phase de problématisation, phase explicative, phase conclusive) et de tenir compte de l'intention d'écriture (but visé). La sous-catégorie cohérence phrastique s'intéresse à l'emploi des concepts scientifiques pertinents et à la

clarté et la complétude des idées. Et la sous-catégorie cohérence du texte vérifie l'absence de contradiction des idées et l'utilisation des procédés de reprise de l'information.

La qualité de la langue regroupe les sous catégories : orthographe, la construction des phrases et le lexique. La sous-catégorie orthographe consiste à maîtriser l'orthographe lexicale (d'usage) et l'orthographe grammaticale. La sous-catégorie construction des phrases s'intéresse à la maîtrise de la syntaxe et la conjugaison et la sous-catégorie lexique vérifie la richesse du vocabulaire.

Pour vérifier si le texte rédigé par chaque étudiant a bien répondu aux critères, nous avons attribué une note pour chaque sous-catégorie, cette note allait de 0 à 4. Zéro étant une démonstration presque inexistante ou très limitée de la compétence reliée à la sous-catégorie; 1 une démonstration limitée; 2 une démonstration moyenne de la compétence; 3 représente un niveau avancé où les erreurs sont peu fréquentes et 4 une démonstration quasi parfaite de la compétence reliée à la sous-catégorie. Les résultats obtenus ont ensuite été additionnés pour donner le total des points de la production écrite (la note maximale pour un texte pouvant être attribué par le juge était de 24 c'est-à-dire 12 points pour la catégorie cohérence de l'explication et 12 points pour la catégorie qualité de la langue).

Nous avons ensuite procédé à des analyses statistiques à l'aide du logiciel STATVIEW, pour voir s'il y avait une différence

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

significative entre les résultats obtenus des textes rédigés directement en français, et ceux obtenus de la traduction de l'arabe au français.

2 Principaux résultats

Nous comparons le nombre de propositions rédigées lors de l'écriture des textes par les Groupe (G1 vs G2) et selon le type de propositions (P1 vs P2).

Le facteur Groupe est significatif ($F(1,57) = 682,581, p < 0.0001$), le nombre de propositions P1 vs P2 produites lors de l'écriture des textes varient en fonction des groupes (moy G1 = 15,13 vs moy G2 = 8,63). Les étudiants du groupe G1 ont produit plus de propositions que les étudiants du groupe G2.

Le facteur type de proposition est significatif ($F(1,57) = 72,848, p < .0001$). Lors de la rédaction des textes les étudiants des deux groupes produisent plus de propositions pertinentes que de propositions non pertinentes. (moy P1 = 17,56 vs moy P2 = 6,02).

L'interaction des facteurs Groupe et Type de proposition (P1 vs P2), est significatif ($F(1,57) = 8,113, p < .0001$). Le nombre de propositions varie en fonction des groupes, les étudiants qui ont utilisé le logiciel de traduction ont produit plus de propositions pertinentes que les étudiants qui ont rédigé directement en français. Mais, nous nous remarquons aucune supériorité du nombre de propositions non pertinentes du groupe G1 sur le groupe G2

(Figure1). On peut donc conclure que la traduction permet aux sujets de produire plus d'informations pertinentes.

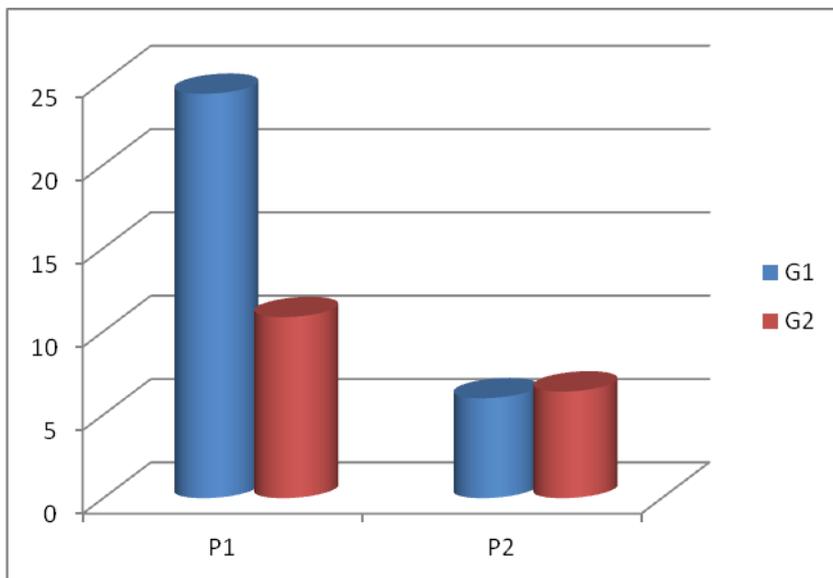


Figure1 : nombre des propositions produites par les groupes (G1 vs G2) lors de l'écriture des textes.

Pour les deux groupes d'étudiants G1 et G2, Nous avons d'abord calculé les moyennes générales des sous-catégories. Ensuite les moyennes générales des deux catégories : cohérence de l'explication et qualité de langue.

Pour chaque groupe, la moyenne générale de chaque sous-catégorie est obtenue par l'addition des notes (de 0 à 4) attribuées à chaque étudiant, la note obtenue est divisée par le nombre des étudiants (15).

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

Les moyennes générales de chacune des catégories : cohérence de l'explication et la qualité de la langue sont obtenues par l'addition des moyennes des sous-catégories qu'elles regroupent.

La figure 2 montre que la moyenne de la catégorie cohérence de l'explication du groupe G2 est supérieure à la moyenne du groupe G1 (Moy G1= 1,57, Moy G2=2,35). Mais du point de vue de la langue, nous remarquons une supériorité du groupe qui a utilisé le traducteur (G1) sur le groupe G2 qui a produit directement le texte en français (Moy G1= 2,44, Moy G2=1,88).

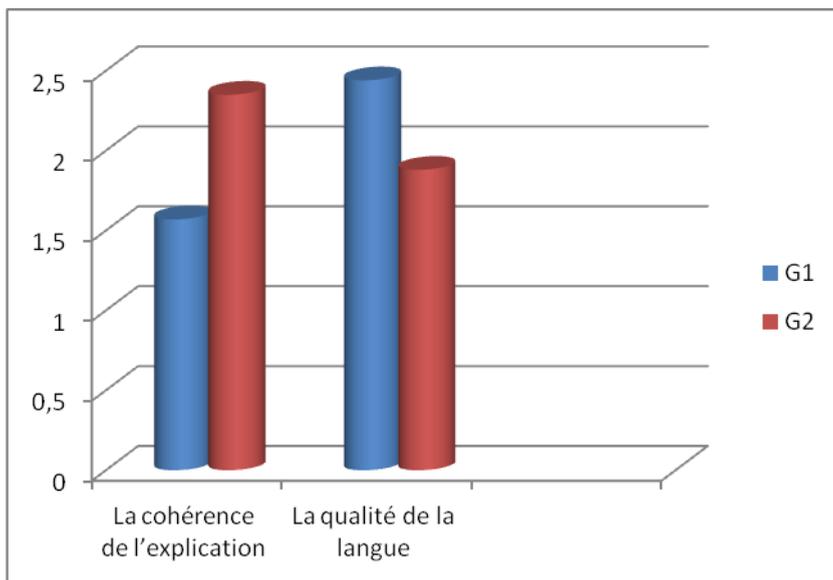


Figure 2 : Moyenne des deux catégories (cohérence de l'explication vs qualité de la langue) en fonction des groupes (G1 vs G2).

ph
57,763, $p < 0.0001$). Nous observons que la moyenne des deux sous

catégories cohérence phrastique et cohérence du texte varie en fonction des groupes G1 et G2. En effet, les moyennes générales de ces deux sous-catégories du groupe G2 sont supérieures à celles du groupe G1. Mais, nous nous observons aucune différence de moyenne de la sous-catégorie respect de la consigne pour les deux groupes. (Figure 3)

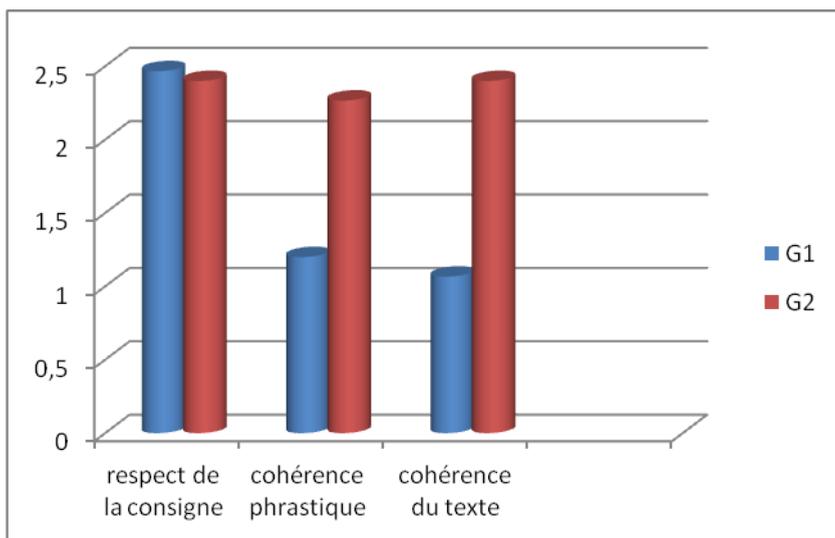


Figure 3 : Moyenne des sous-catégories (respect de la consigne vs cohérence phrastique vs cohérence du texte) en fonction des groupes (G1 vs G2).

Selon, la figure 4, nous observons une différence significative de moyennes entre les trois sous-catégories. Nous remarquons que les moyennes des sous-catégories orthographe et lexique du groupe G1 sont supérieures à celles du groupe G2, tandis que la moyenne de la

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

sous-catégorie construction des phrases du groupe G2 est la plus grande.

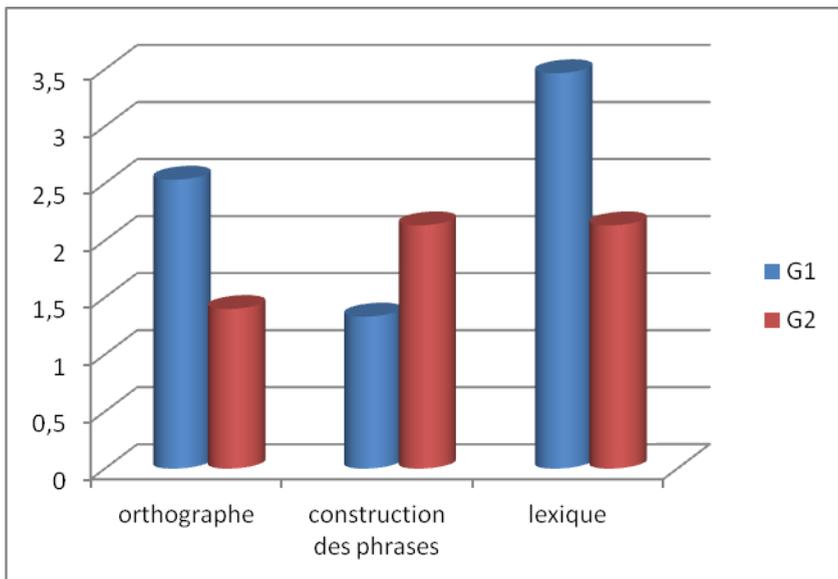


Figure 4 : Moyenne des sous-catégories (orthographe vs construction des phrases vs lexique) en fonction des groupes (G1 vs G2).

3 Discussion

Nous avons pour objectif de vérifier si la traduction de l'arabe vers le français a un effet positif sur la production écrite d'apprenants du FLE. Nos tests statistiques ont démontré qu'il y avait une différence statistiquement significative entre le nombre de propositions, la cohérence de l'explication et la qualité de la langue des textes rédigés par les deux groupes G1 et G2. C'est-à-dire que

la traduction a un effet positif sur le nombre d'informations produites et sur la qualité de la langue notamment l'orthographe et la richesse du vocabulaire.

Les résultats obtenus montrent clairement que les étudiants qui ont traduit leurs idées de l'arabe au français ont produit des textes plus longs. Il semble que le recours à la traduction est pertinent dans la mesure où elle amène à augmenter les capacités des étudiants à produire plus d'informations. Donc, l'usage de la langue arabe facilite la recherche d'information portant sur un sujet peu familier et aide à concevoir des idées. Plusieurs études ont montré que le recours à la L1 pour produire en L2 se justifie essentiellement par un allègement de la surcharge cognitive que peut entraîner la recherche et la mémorisation à court terme en L2 de contenus informatifs non acquis initialement dans cette langue, c'est-à-dire que l'usage de la L1 permet de planifier, de choisir et d'organiser l'information assimilée dans cette langue pour laisser à une étape ultérieure sa traduction en L2. Parmi ces recherches citant Cumming (1989) qui a constaté que la L1 est employée par des scripteurs francophones peu experts écrivant en anglais (L2) pour élaborer du contenu, quel que soit le sujet qu'ils abordent, il a trouvé aussi cet usage chez les scripteurs experts, non seulement pour concevoir des idées, mais aussi pour vérifier l'adéquation du lexique employé.

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

Le fait que la moyenne concernant la cohérence de l'explication des productions écrites traduites de l'arabe au français est inférieure à celle des textes rédigés directement en français peut s'expliquer d'un côté par la différence des liens de cohésion et de cohérence entre les deux langues et d'un autre côté par les contraintes du traducteur automatique qui comporte plusieurs approximations et imprécisions c'est-à-dire le traducteur manipule le texte sans en comprendre le sens. De plus, les étudiants se sont contentés de recopier les phrases traduites de l'arabe vers le français sans aucune reformulation ou réécriture pour rendre fidèlement leur sens. Notamment lorsqu'il s'agit de traduire des expressions composées, par exemple, l'expression « معدل الوفيات بين الاطفال », qui désigne la mortalité infantile alors que le logiciel traduit mot à mot fournit la traduction suivante : Le taux de mortalité chez les enfants.

Par ailleurs, nos résultats réfutent l'idée voulant que la qualité de la langue, et plus particulièrement l'orthographe et le lexique, « souffrirait » de la traduction parce que les apprenants du premier groupe ont produit des textes comprenant moins de fautes et un vocabulaire significativement plus élaboré que les étudiants du deuxième groupe. Ces résultats corroborent ce que certaines autres études ont relevé, selon Cohen & Brooks-Carson & Jacobs-Cassuto (2000) les étudiants ont obtenu un meilleur score quant au vocabulaire dans la production écrite traduite que dans celle

rédigée directement en L2. Donc, les étudiants ont tendance à utiliser un vocabulaire plus élémentaire directement en L2. Tandis que dans la traduction, les apprenants tentent de suivre le plus fidèlement possible la phrase écrite en L1 faisant en sorte que la qualité du vocabulaire s'améliore.

De plus les résultats montrent que la moyenne de la sous-catégorie construction des phrases du groupe G1 est inférieure à celle du groupe G2. Nous pouvons donc affirmer que les textes issus de la traduction ne sont pas bonifiés. Les étudiants qui ont utilisé le traducteur ont produit des structures syntaxiques de la langue française comme si elles étaient identiques à celles de la langue arabe, Mentionnons aussi que l'ordre des mots retrouve dans une phrase en arabe n'est pas dans le même qu'en français, et les étudiants n'ont pas révisé leurs textes pour aboutir à une bonne rédaction.

4 Conclusion

Nous voulions vérifier l'effet de la traduction sur les productions écrites d'apprenants du français langue étrangère, Pour ce faire, nous avons demandé à 30 étudiants locuteurs de l'arabe de rédiger un texte explicatif sur la pollution des eaux, soit le texte était écrit directement en français soit il était rédigé en utilisant un traducteur automatique (le logiciel Systran). Nous avons ensuite procédé à la correction des textes en utilisant l'analyse propositionnelle et une grille d'évaluation pour évaluer le nombre de propositions

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

produites, la cohérence de l'explication et la qualité de la langue. Nous avons également soumis les textes à une analyse statistique à l'aide du logiciel Statview. Les résultats ont démontré une différence statistiquement significative du nombre de propositions, l'orthographe et la richesse du vocabulaire dans les textes traduits de l'arabe en français comparativement aux textes écrits directement en français.

Il apparaît donc que la traduction de l'arabe vers le français joue un rôle important dans le processus d'écriture en langue étrangère et qu'il y a certains avantages de recourir à la traduction de la langue maternelle dans la production écrite en langue étrangère. Il s'agit donc d'une fausse impression que certains enseignants ont depuis quelques années que de penser que la traduction est néfaste à l'apprentissage d'une langue étrangère, en effet, la traduction se situe parmi d'autres productions à l'intérieur de la production écrite. Si elle peut constituer un moyen pour apprendre du vocabulaire, elle est également considérée comme une des activités de production écrite et de médiation.

Nous avons certes démontré qu'il est important de se référer à la langue arabe, en acquisition du français langue étrangère en général et en production écrite en particulier, plutôt que de l'éviter. Cependant, et d'après les résultats obtenus le processus de traduction est complexe, les notions de sémantique, en plus de la

syntaxe, du contexte et du style rédactionnel, sont à considérer pour obtenir des traductions correctes.

Pour conclure, nous pouvons dire qu'il est impossible de parvenir à une meilleure production en langue étrangère par le seul moyen de traduction, mais plutôt il faut la compléter par d'autres méthodes c'est-à-dire donner aux apprenants des moyens pour atteindre la compétence rédactionnelle requise. Comme piste de recherches futures, nous comparons d'abord les structures grammaticales des deux langues (le français et l'arabe) ensuite, nous nous interrogerons sur les activités que nous pouvons proposer aux étudiants afin d'améliorer leur compétence rédactionnelle. Ces activités seront proposées dans les cours de grammaire.

Bibliographie

- CUMMINGNN, A. (1989). « *Writing Expertise and Second Language Proficiency* », *Language Learning*, 39 : 81-141.
- CUQ, J.P, (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, p 239.
- JAKOBSON,R (1959) « *Aspects linguistiques de la traduction* » *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas Ruwet, Paris, Editions de Minuit, 1963, p. 71-86.
- KERN, R. G. (1994). *The role of mental translation in second language reading*. *Studies in Second Language Acquisition* 16, 441-61.

L'effet de la traduction de l'arabe vers le français sur ...

- KINTSCH, W (1998). « Comprehension: A paradigm for cognition ». Cambridge, MA: Cambridge University Press
- KOBAYASHI, H., et Rinnert, C. (1992). Effect of first language on second language writing: Translation versus direct composition. *Language learning*, 42, 183-215.
- LIFANG, Z. (2008). Comparison of two writing processes: Direct versus translated composition. *Cross-cultural communication*, 4, 8-17.
- UZAWA, K. (1996). Second language learners' processes of L1 writing, L2 writing, and translation from L1 to L2. *Journal of second language writing*, 5, 271-294.
- WANG, Y. (2010). Negative transfer and acquisition of non-agentive passive voice. *Studies in Literature and Language*, 7, 76-81.